



Les jeunes adeptes des catacombes inventent des rituels et des codes souterrains

Soirées « poubelle » et défense du patrimoine

ARTICLE PARU DANS L'ÉDITION DU 12 Août 1997

Les « cataphiles » ont leurs ennemis, leurs « briseurs de rêves », dit l'un d'eux. Les tagueurs irritent surtout les « puristes », défenseurs acharnés des « carrières propres ». A l'initiative de l'Organisation pour la connaissance et la restauration d'au-dessous terre (OCRA), de grandes soirées « poubelle » réunissent régulièrement des centaines de participants : on ramasse les débris laissés là par des visiteurs sans scrupule, on gratte les tags des parois. « On trouve des puits, des encorbellements du XVIIIe siècle, et des épures d'architectes tracées au crayon ou des témoignages de communards sur les murs », explique Marc Leviel, président de l'OCRA, qui réclame « une véritable politique de protection du patrimoine ». Les infiltrations de béton effectuées en vue de consolidation par l'inspection générale des carrières amenuise chaque jour le réseau. « Une vraie peau de chagrin », déplore Manu, cataphile averti.

[S'abonner au Monde.fr - 5 Euros par mois](#)

Droits de reproduction et de diffusion réservés © **Le Monde** 2004

Usage strictement personnel. L'utilisateur du site reconnaît avoir pris connaissance de la licence de droits d'usage, en accepter et en respecter les dispositions.

La fréquentation de ce site est contrôlée et certifiée par Diffusion Contrôle

[Besoin d'aide ?](#) | [L'abonnement au Monde.fr](#) | [Conditions générales de vente](#) | [Qui sommes-nous ?](#)